

qui ont fait cause commune avec l'Allemagne, dans les trois premières années de la guerre, commencent à récolter les fruits de leur aveugle politique. Leur rêve d'une Prusse triomphante qui donnerait la "liberté" à l'Irlande, après avoir écrasé l'Angleterre, a vécu avec "la Prusse triomphante". Morale: En toute chose, il faut considérer la fin. D'ailleurs, la récente lettre pastorale du cardinal Logue, primat d'Irlande, condamnant sévèrement l'agitation révolutionnaire menée au pays de saint Patrice par les sociétés secrètes, n'est pas de nature à faire regretter au président Wilson son attitude sagement réservée.

Le dernier acte public du président, avant de se rembarquer pour la France, a été son discours de New-York, où il est apparu à côté de l'ancien président, M. Taft, devenu inopinément son brillant second dans la lutte pour la Ligue des Nations. Ce dernier discours présidentiel a été un nouveau défi aux contradicteurs, qui osent discuter la valeur de son projet favori. Et, le lendemain, 5 mars, M. Wilson s'embarquait pour la France, toujours avec Madame Wilson.

Et la discussion continue, aux Etats-Unis, plus chaude et plus intéressante que jamais.

Quelle est l'opinion du peuple américain sur le projet wilsonien de la Ligue des Nations? La presse

du pays est divisée; et elle le sera de plus en plus, à mesure que la date de la prochaine élection présidentielle sera plus près. Le parti républicain, en effet, sans se soucier de l'adhésion,—avec réserves,—de M. Taft au projet Wilson, vient de déclarer formellement la guerre à la Ligue de M. Wilson, par la voix autorisée de M. Hays, le président du Comité républicain national. C'est donc dire que le Sénat, maintenant républicain, ne donnera probablement pas à M. Wilson, au retour de celui-ci d'Europe, le vote nécessaire à la ratification du grand pacte international, à moins que des modifications importantes n'y soient apportées, dans l'intervalle.

En attendant, les électeurs américains, selon une tradition immémoriale, s'empressent de faire connaître à leurs sénateurs et à leurs députés ce qu'ils pensent de la Ligue des Nations. Et c'est un flot de lettres qui arrive tous les jours aux membres du Congrès, de toutes les parties des Etats-Unis. D'après les renseignements de la Presse Associée, la majorité des correspondants se déclare opposée à l'acceptation du projet de la Ligue tel que rédigé, et exige de nombreuses modifications.

P. LEDROIT

LETTRE DE FRANCE LA FRANCE DU LEVANT

Paris, 15 février 1919

NOUS avons une quantité de ligues qui se sont fondées pendant la guerre. Tout en poursuivant chacune son but spécial, elles montrent le souci d'entretenir parmi leurs membres et aussi autour d'elles un désir et une habitude de concorde et d'union. Elles groupent des hommes qui, avant la guerre, étaient, la plupart du moins, dans des partis différents ou hostiles. Elles font donc ainsi, entre les citoyens d'une même patrie trop longtemps victimes de la discorde, une œuvre utile, visible, importante.

Jusqu'à présent, ces ligues ont, en général, adopté envers les questions religieuses, une attitude qui pourrait être qualifiée "neutralité bienveillante". On a eu lieu d'être satisfait de cette bienveillance; mais, naturellement, on a eu lieu aussi de regretter qu'elle garde un caractère neutre qui ne peut que la paralyser ou la fausser plus ou moins.

Mais voyez la force des choses ou l'efficacité des bonnes intentions servies par un bon travail. Dans le sein de ces ligues vraiment patriotes, le patriotisme éveille un sentiment, et même une idée, qui les conduit à faire des déclarations qu'elles ne songeaient guère tout d'abord à formuler. Certainement, dès le début, elles n'avaient, en général, ni le souci ni la notion de

l'œuvre, cependant bien française, accomplie en divers pays par tant de missionnaires, Prêtres, Religieux, Religieuses. Eh! bien, peu à peu, les yeux les plus prévenus s'ouvrent sur cet aspect des intérêts de la France. L'une des ligues les plus importantes, dans laquelle, assurément, figurent des catholiques convaincus, pratiquants et zélés, mais où la masse des adhérents est peu croyante, la *Ligue Française*, présidée par le célèbre historien M. Lavis, témoigne à nos missionnaires sa sympathie et sa reconnaissance, mieux encore: sa sollicitude effective.

En effet, le Comité Directeur de la *Ligue Française* vient à l'unanimité, d'approuver un appel public qui contient des déclarations telles que celles-ci: "Les établissements religieux français des diverses confessions sont, à l'étranger, parmi les plus actifs et les meilleurs agents du maintien et de l'extension de l'influence française dans le monde". Sans doute, l'hommage et l'appel englobent les établissements religieux et français des diverses confessions; et l'on pourrait conclure qu'il y a là encore une certaine dose de neutralité. Oui, mais une dose qui se réduit à presque rien. Car les missions protestantes françaises n'existent pour ainsi dire pas; et les missions juives comptent pour peu. En France, quand on parle de missionnaires, on désigne des prêtres, des religieux